

TROIS SIÈCLES D'HISTOIRE DE FRANCE

qui s'appelle aujourd'hui le *Café Bonaparte*. Aussi les habitants d'Auxonne ont-ils précieusement recueilli et perpétué les traditions du séjour dans leur ville de Napoléon débutant. Ils lui ont élevé une statue et conservent, dans un petit musée, divers objets lui ayant appartenu et dont le plus précieux peut-être est un jeton d'ivoire sur lequel le pauvre lieutenant écrivit le prénom d'une jolie fille, Manesca Pillet, dont il fit demander la main : — « L'amour m'ôte la raison, disait-il, je ne la retrouverai jamais ; on ne guérit pas de ce mal-là. » Manesca n'avait plus de père ; mais le second mari de sa mère, le sieur Chabert, riche marchand de bois, refusa net de marier sa belle-fille à un pauvre hère qui n'avait pour vivre que sa solde de lieutenant en second. Quel remords pour ce Chabert, et quels regrets pour Manesca, s'ils vécurent assez, — ce qui est bien probable, — pour suivre, de loin, la carrière du « pauvre hère » dédaigné. Je ne pense pas qu'on en connaisse davantage sur ce bourgeois intraitable et sur cette jolie fille dont le nom sera immortel parce qu'un lieutenant d'artillerie l'écrivit sur une fiche de jeu. Les *Napoléonisants* de la région d'Auxonne devraient bien suivre cette piste et nous renseigner sur la fin de ces deux personnages.

Le musée local conserve encore un fleuret d'escrime oublié par Bonaparte dans sa chambre quand il quitta la garnison. Car il faisait des armes et il eut même un duel avec un habitant de Dôle, Denis Grosey : ils se battirent sur les remparts et Napoléon reçut un léger coup d'épée. Avis aux Dôlois : il serait bien précieux de savoir ce qu'est devenu ce Denis Grosey, le seul homme qui eut l'honneur de croiser le fer avec le vainqueur d'Austerlitz.

Un autre faillit avoir cette gloire, et ce fut un lieutenant, nommé de Bussy qui habitait, à la caserne d'Auxonne, la chambre située au-dessous de celle occupée par Bonaparte. Ce Bussy ne connaissait qu'un amusement et n'avait qu'une passion : il occupait tous ses moments de loisir à sonner du cor, et il en